

L'architecture gothique est née en Ile-de-France dans la deuxième moitié du XIIe siècle et s'impose en Europe jusqu'au milieu du XVIe siècle, où se développe l'architecture classique, sous l'influence de la Renaissance italienne.

L'Europe des XIIe et XIIIe siècles est hantée, d'une part, par le rêve de l'unité et de l'ordre et d'autre part, par l'idée de la raison et de la volonté divine.

L'architecture gothique est déterminée par un réalisme platonicien : raison, amour mystique et observation de la matière. Il devient un art aristocratique et populaire à la fois. Il est le miroir du monde et de l'âme. Il est basé sur un jeu de volumes, de vides, des effets de lumière et des éléments décoratifs.

Exemples de bâtiments représentatifs de l'architecture gothique :

cathédrales de Paris, de Strasbourg, d'Amiens ou de Cologne  
Ancienne douane de Colmar  
La Sainte-Chapelle à Paris

Histoire de l'architecture gothique :

On situe l'origine du gothique vers les années 1130-1150 en Île-de-France, région des alentours de Paris. Originaire de France, ce nouveau style est intitulé art français ou francigenum opus. Il se répand progressivement en Europe occidentale, avec des variantes locales propres à chaque contrée (Angleterre, Espagne, Italie, pays germaniques, Scandinavie, ...) et évolue dans le temps, du gothique dit « primitif » au gothique « flamboyant ». Mais à la fin de la Renaissance, cette nomination changea. Le mot « gothique » fut utilisé en premier par les Italiens pour désigner l'art de la fin de Renaissance qui imitait l'art français du Moyen-Âge. C'est Giorgio Vasari qui, en 1550, sera le premier à employer cette appellation.

Ce terme avait une connotation péjorative, car les Humanistes de la Renaissance souhaitaient un retour au classicisme, c'est-à-dire aux formes dépouillées et pures de l'Antiquité. Ils étaient donc effarés par ces constructions qui ne respectaient pas les canons de la période de l'Antiquité, période qui, pour eux, était un modèle de perfection. Les artistes de la Renaissance choisirent donc le mot gothique pour signifier que cet art était digne des « barbares ». Or les Goths étaient une ancienne peuplade germanique du Nord, des barbares, dont les armées avaient notamment envahi l'Italie et pillé Rome en 410.

Le mépris pour cet art fut tel qu'il fut projeté de détruire la cathédrale Notre-Dame de Paris pour la remplacer par une nouvelle. Ce projet ne put cependant se concrétiser lorsqu'éclata la Révolution. La vente ou l'abandon des biens de l'Eglise que celle-ci provoqua entraîna cependant la disparition de nombreux chef d'œuvres de l'architecture gothique, dont notamment l'abbaye de Cluny.

Lorsqu'au XIXe siècle naquit le mouvement romantique, l'intérêt pour l'ensemble du moyen-âge, y compris l'architecture gothique se développa, et ce mot perdit cette connotation

négative. Il désigne aujourd'hui un mouvement artistique qui s'est étendu, plus ou moins selon les régions géographiques, de la moitié du XII<sup>e</sup> siècle jusqu'au début du XVI<sup>e</sup> siècle.

Les différentes formes de l'architecture Gothique :

Le gothique primitif

L'architecture gothique naît à Morienvall et à l'abbatiale royale de Saint-Denis. Elle possède encore des traits de l'art roman et s'en distingue par la voûte d'arêtes. Les églises ont une élévation à trois étages, grandes arcades, galeries et fenêtres hautes. Les voûtes sont généralement sexpartites avec alternance de piles fortes et de piles faibles. C'est le style des cathédrales de Sens, Noyon, Soissons, Laon, Paris (la nef).

Le gothique rayonnant

L'expérience acquise par les architectes pendant la période du gothique primitif a montré que la charge des voûtes étant dirigée par les arcs d'ogive vers les piliers, les murs peuvent être évidés pour faire mieux pénétrer la lumière dans les édifices. Pour compenser la diminution de solidité qui pourrait en résulter, et augmenter la quantité de lumières pénétrant dans le bâtiment, on transforme progressivement les contreforts massifs en arcs-boutants de plus en plus hauts et à volée de plus en plus longue. C'est la période des grands chefs d'œuvre : Chartres, Amiens, Reims, Bourges, Paris (le chœur). La technique du vitrail atteint une de ses apogées : les rosaces et les grands vitraux couvrent des surfaces déjà considérables.

Le gothique flamboyant

Le gothique flamboyant continue l'augmentation de grandes surfaces vitrées et donne une importance de plus en plus grande à la décoration sculptée qui peut devenir exubérante. Il s'illustre, notamment, dans les églises Saint-Maclou à Rouen, Saint-Urbain à Troyes, la Sainte-Chapelle à Paris. Certains éléments sont intégrés à des monuments existants tels que la Tour de Beurre à la cathédrale de Rouen.

Le gothique tardif

Formes locales

Le gothique angevin

Elle se distingue par des façades différentes de celles d'Ile-de-France, qui comportent trois portails. Le chevet ne comporte pas non plus systématiquement d'arcs-boutants (comme la cathédrale Saint-Pierre de Poitiers, dont le chevet est un simple mur vertical). Mais ce sont surtout les voûtes qui caractérisent le gothique angevin: la voûte angevine présente un profil

très bombé, alors que la voûte francilienne est plus plate. Pourquoi? Dans le style gothique d'Ile-de-France, la clef de voûte est à la même hauteur que les clefs de ses arcs de construction (arcs doubleaux et arcs formerets); le style gothique angevin présente une différence de hauteur très marquée entre la clef de voûte et les clefs des arcs formerets et doubleaux, ce qui provoque son creusement. Parmi les plus beaux exemples de voûtes angevines: cathédrale Saint-Maurice d'Angers, et ancien Hôpital Saint-Jean d'Angers (actuel Musée Jean-Lurçat).

### Le gothique normand

La Normandie a été très tôt associée au mouvement gothique. Une des spécificités du gothique normand est la présence, au dessus du transept, d'une "tour lanterne"; présente dans de nombreuses grandes églises et dans toutes les cathédrales de la province, par exemple la cathédrale de Coutances, mais à l'exception de Sées. Cette architecture a grandement influencé l'art gothique en Angleterre.

### Le gothique perpendiculaire

Voûtes en éventail Typiquement britannique, le gothique perpendiculaire voit le jour vers 1340, lors de la transformation du chœur de la cathédrale de Gloucester et de la construction de son cloître.

Ce style se caractérise par une redéfinition des volumes intérieurs et des masses extérieures. De grandes baies distribuent largement la lumière dans les salles et les nefs, suivant des lignes horizontales et verticales qui sont à l'origine du terme perpendiculaire. Apparaissent également les voûtes en éventail (fan vaultings) qui cassent le verticalisme des lignes architecturales, créant un effet dynamique et très décoratif. Ces voûtes sont particulièrement remarquables dans les chapelles Henri VII de l'abbaye de Westminster, Saint George de Windsor ou encore du King's College de Cambridge. A l'extérieur, les arcs-boutants sont supprimés.

Abandonné vers 1520, le gothique perpendiculaire connaîtra un certain regain dans la seconde moitié du XVIIIe siècle.

Le "Sondergotik";

### Le gothique italien

L'Italie n'a pas complètement intégré l'art gothique venu du nord. Le seul monument religieux vraiment gothique de ce pays est la cathédrale de Milan. Pour ce qui d'autres églises, tels les cathédrales de Sienne ou d'Orvieto, seuls des éléments décoratifs, qui ne sont pas la "substance"; de l'art gothique, sont repris et largement adaptés.